

sur l'herbe, où elles sont soumises à l'action du soleil et de la rosée : secondement en laissant tremper les tiges dans l'eau pendant quelques temps. Cette seconde manière est préférable. On choisit pour cela une eau presque dormante, mais toujours bien propre. On y place le lin par petites bottes d'environ six pouces de tour et on les maintient complètement enfoncées dans l'eau au moyen de planches et de pierres. Si on a à sa disposition une profondeur d'eau suffisante il serait mieux de placer ces petites bottes debout dans une boîte carrée formée de lattes, comme cela se pratique en Flandre. On maintient ces boîtes entre deux eaux. Si on fait le rouissage dans l'eau courante, on les fixe à des piquets. Après 8 à 9 jours on les retire, on les lave avec soin pour les débarrasser de la vase et autres matières qui les recouvrent, puis on les délie et on les étend sur l'herbe pour les faire sécher et blanchir. On les laisse ainsi une ou deux semaines pendant lesquelles on les retourne plusieurs fois. Enfin par un temps sec on les relie de nouveau en bottes et on les engrange.

---

### CULTURE DU CHANVRE.

Le chanvre n'aime pas les sols secs et légers, ni ceux qui sont très-tenaces. Les sols meubles qui se conservent assez frais, sans être humides, pendant tout l'été, comme ceux que l'on trouve sur le bord des rivières, sont les meilleurs.

On peut le faire revenir constamment sur le même terrain, pourvu qu'on le fume abondamment. Il exige un sol bien ameubli à une assez grande profondeur, ce qu'on obtient par un labour profond fait à l'automne.

Les matières qui contiennent de la chaux et de la